

SÉMINAIRE 2014-2015.

*POIËSIS & OIKONOMIA*

*X. SÉMINAIRE : LA SOUSTRACTION*

« Nous espérons que notre formule “désintéressement plus admiration” vous séduira »

Marcel Broodthaers, *Département des Aigles*, lettre du 7 sept. 1968

*Kbrè to legein te noiein t'eon emmenai.* Parménide

S'il faut penser le concept de négation en tant qu'il est un problème de retrait alors il faut le penser à partir du concept de *soustraction*. Il nous faut donc comprendre que la négation peut être à la fois un problème de *disqualification* et à la fois un problème de *retrait*. Nous présupposons qu'il nous faut opérer un tournant et le penser dès lors comme un problème de disqualification.

Si la négation consiste à nier que quelque chose est, il s'agit alors d'un processus de retrait de ce qui permet à la chose d'être. Il s'agit alors proprement de ce que nous pourrions nommer une soustraction. Soustraire, indique, par sa forme latine *sub-trahere*, un retrait par en-dessous, un enlèvement. Il faut par ailleurs concevoir que le terme retrait autant que soustraction appartient au champ sémantique du calcul et ce que nous avons déjà nommé arithmétique.

Mais alors de quoi le refus de la négation est-il le nom ? Il est celui d'un processus très précis au cœur des dispositifs de la philosophie et précisément au cœur des dispositifs de la métaphysique. On le sait ce qui est nommé philosophie est une décision pour la pensée occidentale qui consiste à penser

uniquement ce qui est et non pas *ce qui n'est pas*. C'est-à-dire affirmer ce qui est et refuser l'affirmation de ce qui n'est pas, c'est-à-dire, encore affirmer ce qui est, plutôt seulement que de penser la possibilité que quelque chose soit. Quoiqu'il en soit la lecture qui sera opérée par la Platon de l'hypothèse de Paménide. Seul ce qui est, est ouvert à la possibilité de la pensée : c'est ce qui constituera la célèbre formule qui ouvre la philosophie occidentale *khrè to legein to noiein t'en emmenai*. Ce serait donc cela l'activité intellectuelle de la pensée occidentale, soustraire de l'être toute possibilité du non-être. Ceci est le nom de ce que nous nommons *logos*. *Legein* est une activité qui consiste à saisir et à disposer ce qui est plutôt que ce qui n'est pas. Ce qui est dans l'histoire de l'être le concept de *logos* ou de *raison* consiste donc précisément en la détermination de ce qui est plutôt que ce qui n'est pas, voire même l'affirmation exclusive de qui est et la négation – comme activité qui consiste à nier – de ce qui n'est pas, c'est-à-dire sa soustraction du réel. Que serait alors le nom de ce réel qui tiendrait en lui à la fois tout ce qui est, tout ce qui n'est pas et tout ce qui a – virtuellement – la possibilité d'être ? C'est ce que les Grecs nommaient *thaumata* et ce que nous pourrions nommé *l'étonnement* de tout ce qui advient avec des modes d'apparaître différents. Dans l'épreuve du *thaumatizein* il n'y a ni retrait ni ajout – ni soustraction ni addition – mais simplement l'épreuve instable d'une *juxtaposition* et d'une *concomitance*. L'épreuve donc de ce qui est humain est la concomitance et de celle-ci le *logos*, c'est-à-dire la séparation et la soustraction des éléments du réel. C'est précisément cela que nous nommons *monde* et c'est précisément ici que se situe l'épreuve de ce qui est humain : ne pas pouvoir se tenir autrement qu'étonné dans la concomitance et ne pas pouvoir advenir autrement depuis la concomitance qu'au *logos*, c'est-à-dire à la séparation et à la soustraction. L'épreuve de la modernité en tant que critique de la raison consiste précisément à penser ce que signifie cette épreuve et consiste encore à refuser que la raison soit posée *de facto*

comme principe fondateur et arraisonnant. C'est cela que nous nommons post-modernité ou critique du principe de raison. C'est cela qui est contenu dans l'idée d'une dialectique de la raison en tant qu'il nous faut repenser la relation que la pensée entretient à l'étonnement, la relation que le *logos* entretient aux *thaumata*. Or il est évident que la pensée occidentale est l'affirmation d'un refus de cet étonnement : la relation que nous entretenons au monde n'est pas liée au *thaumatizein* mais au *legein*.

Il nous faut maintenant comprendre comment a pu avoir lieu cette séparation et cette soustraction. Quel est l'objet du *thaumatizein*? Il est à la fois ce que les grecs ont nommé le *theatron* et la *théoria*, c'est-à-dire à la fois le théâtre et la théorie, autrement dit les lieux d'une épreuve du regard et d'une épreuve d'une déconstruction de l'opérativité. C'est précisément ce que nous pourrions nommer l'épreuve d'une thaumaturgie et l'épreuve d'un théorétique. C'est donc ce qui sera le lieu de l'œuvre (ce que nous nommons art) et ce qui sera le lieu du vivant (la vie théorétique). Or, nous le savons, si Platon a hésité entre devenir un opérateur du théâtre ou un opérateur du *logos*, il décida de penser ce qu'il nomma la *philosophie*. Mais nous savons aussi qu'il l'a fait sous forme de dialogue : il a écrit la séparation du *thaumatizein* à partir de la langue même de l'épreuve de celui-ci. Mais il en interdit toute possibilité et toute observation. Philosophie est donc le nom de cette soustraction et la fondation de l'affirmation absolue de la vérité de l'existence absolue de l'être. Cela a consisté à produire les systèmes de l'affirmation de la puissance de l'être, plus précisément de la puissance du dévoilement même de la puissance de l'être. Ceci est le concept de l'*alétheia*. Mais rappelons-nous alors que le terme *alétheia* est l'épreuve de la négation comme *a-létheia* comme *dé-voilement*. L'effort colossale de la pensée occidentale a consisté d'un part à refuser l'emploi de terme construit sur la négation pour en faire des valeurs absolues de positivité (le vrai, le *verus* chez les latins) et d'autre part à produire un processus d'affirmation

de cet absolu : ce processus se nomme *aléthurgie*. La décision de la pensée occidentale a donc été de nier la possibilité d'une thaumaturgie au profit d'une seule et unique aléthurgie.

Ce processus c'est déroulé en trois temps ou plus précisément en trois systèmes. Le premier a consisté et consiste encore en la forclusion de la thaumaturgie pour le monde dit de l'*art* mais à condition que cette thaumaturgie soit impérieusement dans l'ordre politique de la gouvernance et de la morale (c'est à la fois l'épreuve de la *pharmakéia* chez Platon et l'arrondissement de l'art dans la *technique* chez Aristote). Le deuxième consiste qu'il y a très logiquement (d'autres diront naturellement) une hiérarchie des processus opératoires qui seront alors déterminés comme *théorique*, *praxis* et *poièsis*. La plus inférieure étant la *poièsis* puisqu'elle ne parvient pas à déterminer de finalité. De ceci est à la fois déterminés le système de l'opérativité et du travail, le système de la hiérarchie des devoirs, de la dignité, de la valeur morale, de la détermination des classes, la modernité, etc. Le troisième enfin, le plus redoutable, consiste à créer les dispositifs qui assureront l'absoluité de l'être comme déterminité transcendante. C'est précisément la métaphysique. Pour cela il faut déterminer qu'il y a une primordialité, un fait premier, qui affirme l'absolu de l'existence. Dès lors qu'a été affirmé cette origine, cette primeur, alors il est possible d'affirmer qu'elle a une puissance. Ceci se nomme *arkhè* : il faut déterminer un *ordre* pour penser l'*ordre*. Il faut déterminer un *commencement* pour déterminer un *commandement*. C'est l'œuvre même de la métaphysique. Il s'agit donc pour la pensée occidentale de soustraire toute pensée de non-être pour affirmer l'être et le contraindre dans un processus de finalité. Ce que sera alors la modernité comme possibilité de l'achèvement de la métaphysique est que nous puissions soustraire à la pensée ce qui est nommé finalité. C'est cela qui sera à la fois la critique de la transcendance (celle de l'être et de la pensée) et à la fois la critique de la raison. Dès lors l'épreuve de la négation pour la modernité (comme non-agir) consiste bien

à soustraire de la pensée le concept de finalité. L'épreuve de la pensée moderne tient à cela. Négation ne signifie donc pas nier mais bien comme un ne-pas-agir qui consisterait à soustraire au monde le non-être et négation signifie pour nous modernes la seule opération possible de soustraction qui consiste à retirer de toute pensée l'idée de finalité. C'est cela la fin la philosophie et la tâche de la pensée.

Il reste encore pour nous une dernière interrogation. Celle de la relation qu'entretient le terme soustraire avec la question du calcul et de l'arithmétique. Nous avons longuement glosé sur l'un et l'autre. Soustraire est une opération de calcul. or nous savons aussi que la conséquence de la forclusion de la *poièsis* comme *tekhè* a été sa transformation en un processus de contraintes sur le langage verbal qui consiste à lui imposer un nombre conséquent de processus de soustraction et d'addition. Poésie est le nom de ces processus. Mais si nous sommes en mesure d'affirmer que la *poièsis* est bien un art résolument moderne c'est qu'elle pose la possibilité de l'épreuve de cette soustraction. C'est cela qu'il faut penser.

7 avril 2015